

# LE MANUEL DE

# « L'ACTION CULTURELLE »



CLARA ANDRÉ-BA2

# SOMMAIRE



**1** LA CULTURE , C'EST QUOI ? ÇA SERT À QUOI ?

P.2

**2** MON LEXIQUE CULTUREL

P.4

**3** LES DIFFÉRENTES FORMES

P.6

**4** LES DROITS CULTURELS

P.9

**5** NON ACCÈS À LA CULTURE

P.13

**6** "LE PORTRAIT"

P.16

**7** MON PROJET

P.19





# 1. LA CULTURE, C'EST QUOI ? ÇA SERT À QUOI ?

Si je devais définir la culture avec mes propres mots, je ne pense pas pouvoir le faire en une seule phrase. Ce qui est normal car la culture n'est pas quelque chose qu'on peut enfermer dans une boîte ou résumer en quelques lignes.

**Elle vit, elle bouge, elle se transforme.** Pendant longtemps, je pensais qu'elle appartenait surtout aux musées, aux livres ou aux chefs-d'œuvre qu'on nous montre à l'école. Mais aujourd'hui, je sais qu'**elle est partout**. Absolument partout. Et surtout, qu'elle fait partie de moi.

La culture, ce n'est pas juste des œuvres ou des choses à savoir par cœur. C'est un peu partout dans ma vie, tout le temps. Elle est dans la musique que j'écoute en boucle, dans les films que je regarde, dans une pièce de théâtre, ou même dans une simple conversation qui me fait changer de regard sur les choses.

**Pour moi, la culture est un vrai moteur.** Elle m'aide à réfléchir, à m'ouvrir, à mettre des mots sur mes émotions et à partager ce que je ressens. Elle m'a souvent soutenue dans les moments difficiles.

Je crois que c'est aussi pour ça qu'elle a été tellement importante pendant le Covid. Dans ce contexte étouffant, où tout semblait bloqué, **la culture a été comme une bouffée d'air frais**. Pouvoir aller au musée, même avec les règles strictes, ou juste se balader dans les rues de Bruxelles pour admirer le street art, ça faisait un bien fou.

Les lectures qui nous transportaient ailleurs, les podcasts qui faisaient réfléchir ou rire, les petites expos accessibles en ligne... tout ça permettait de garder un lien avec le monde, de sentir qu'on respirait encore. Et puis, la culture, ça faisait du bien au moral : ça nous rappelait que la vie pouvait encore être pleine de **créativité** et de surprises, même enfermés chez soi.

J'ai aussi vécu la culture de l'intérieur, en étant guide deux années de suite à la Museum Night Fever de Bruxelles. C'était une expérience incroyable : pendant une nuit, les musées se transforment et mélangent art, musique, danse, théâtre. J'ai adoré voir une performance de danse au milieu du Musée de l'Armée, ou encore visiter la Maison du Roi avec un casque sur les oreilles, en écoutant un concert de rock.





C'est ce mélange des genres, cette créativité, qui me montrent que la culture est vivante et qu'elle peut toujours surprendre.

Pour moi, **la culture n'est pas figée**. Elle garde ses bases, mais elle s'adapte, elle sort des musées pour aller dans la rue, dans les hôpitaux, partout où on en a besoin. Et ce que j'aime surtout, c'est qu'**elle est universelle** : elle est pour tout le monde, peu importe l'âge ou l'origine.

Depuis que je suis petite, j'ai baigné dedans. Que ce soit à travers des documentaires, des voyages où j'aimais découvrir chaque recoin d'une ville, ou simplement en étant curieuse de tout, j'ai toujours eu ce besoin d'apprendre et de comprendre. C'est ce qui m'a donné envie de faire des études en histoire de l'art et archéologie, pour aller encore plus loin dans cette passion.

Et puis il y a les artistes qui m'accompagnent. Magritte, avec sa façon de brouiller les repères, fait partie de mes préférés. Mais l'œuvre qui m'émeut le plus reste Les Tournesols de Van Gogh. Ce tableau, avec sa lumière et sa chaleur, représente pour moi tout ce que la culture peut apporter : de l'énergie, du réconfort et une dose d'humanité.



©C.A

La culture rassemble, fait réfléchir, fait rire, bouscule parfois, mais toujours pour pousser à aller plus loin.

Et c'est sûrement pour ça qu'elle est si **essentielle** pour moi.



## 2. TON LEXIQUE CULTUREL

### Action culturelle

C'est tout ce qui permet à la culture de prendre vie au quotidien : créer, partager, transmettre. peu importe la forme de l'action ( atelier théâtre à l'école, exposition, etc.), l'objectif est : de faire circuler la culture et la rapprocher des gens.

### Démocratisation de la culture

Cette approche vise à ouvrir l'accès aux grandes institutions culturelles comme les musées ou les opéras. L'idée est de faire découvrir au plus grand nombre des oeuvres reconnues, même si cela s'appuie souvent sur une vision dominante de la culture.

→ **culture pour tous**

### Démocratie culturelle

Cette vision met toutes les cultures sur un pied d'égalité: il ne s'agit plus seulement de transmettre, mais aussi de reconnaître et de soutenir ce que les gens vivent et créent eux-mêmes. On y valorise la diversité et la création.

→ **culture par tous**

### Animation socioculturelle

Elle crée du lien à travers des activités culturelles ou créatives, dans une logique de participation collective. L'animateur socioculturel n'apporte pas "LA" culture, il aide à la faire émerger. Exemples : projet de film participatif dans un centre de jeunes, théâtre forum en maison de quartier, etc.

### Éducation permanente

L'éducation permanente, est une démarche qui aide les gens à mieux comprendre la société, à se poser des questions et à s'impliquer activement. elle encourage la participation citoyenne, les initiatives collectives et le développement de la pensée critique.

Elle se construit autour de quatre grands axes: la participation, la formation, la création d'outils pédagogiques, et la sensibilisation du public. L'idée, c'est d'aider chacun à s'émanciper, à mieux connaître ses droits et à prendre part à la vie démocratique.

### Médiation culturelle

C'est le pont entre une œuvre et un public. Le médiateur culturel aide à comprendre, à s'approprier, à dialoguer avec une œuvre ou un univers artistique. Il ou elle peut utiliser l'échange, le jeu, le récit ou la pratique artistique. La médiation rend la culture accessible, sensible et vivante.

### Article 27

L'article 27 aide les personnes en difficulté sociale ou financière à accéder à la culture. Elle met donc en place des actions pour que chacun puisse profiter d'activités artistiques, peu importe sa situation.

### Le spectacle vivant

Le spectacle vivant désigne des formes artistiques présentées en direct devant un public, comme le théâtre, la danse, le cirque ou la musique. Il repose sur la coprésence des artistes et du public, et inclut aussi bien des représentations que de l'improvisation.



## Le contrat programme

Un contrat-programme, c'est un dispositif mis en place afin de définir les objectifs et les engagements du centre culturel pour une durée de 5 ans. Celui-ci est soumis à la Fédération Wallonie Bruxelles, qui choisit ou non de subsidier le centre culturel.

## CRACS

C'est un citoyen Responsable, Actif, Critique et Solidaire. C'est quelqu'un qui s'engage pour améliorer la société, que ce soit à petite ou grande échelle. Il assume ses responsabilités, participe, se forge sa propre opinion et agit avec les autres, dans un esprit d'entraide. Ce concept, né dans le monde associatif et jeunesse, encourage chacun à devenir acteur du changement, là où il vit.

## ART

C'est une façon d'exprimer sa créativité à travers plein de formes différentes comme la peinture, la sculpture, la musique, la danse, le théâtre ou encore la littérature

## CEC (centre d'expression et de créativité)

C'est un lieu ouvert à tous, faciles d'accès, où chacun peut tester des pratiques artistiques, seul ou en groupe. Leur but est de développer sa créativité. En plus, ils renforcent le lien social en rassemblant des personnes d'âges et d'origines différentes autour de projets communs, comme des ateliers, des expos ou des spectacles.

## ASBL (association sans but lucratif)

C'est une structure qui agit avec et pour les citoyens, pour leur permettre d'exercer leurs droits culturels, à travers des activités utiles à tous, sans but lucratif.

## PECA

C'est un parcours mis en place pour que chaque élève, de la maternelle au secondaire, puisse découvrir l'art et la culture à l'école. Il permet aux enfants et aux ados d'explorer différentes formes artistiques, de développer leur créativité et de mieux comprendre le monde culturel qui entoure. L'idée, c'est de rendre la culture accessible à tous, dès le plus jeune âge.

## Politique culturelle

Ce sont les actions menées par les pouvoirs publics pour soutenir les arts, protéger le patrimoine, encourager la création et garantir l'accès à la culture.

## Arts de la scène

C'est l'ensemble des arts se pratiquant face à un public. Cela comprend le théâtre, la musique, l'art du cirque, et la danse.

## Subventions

Ce sont des aides monétaires données par les pouvoirs publics pour soutenir des projets ou des lieux culturels. Elles peuvent être données juste pour un projet en particulier, ou de façon plus régulière pour aider au fonctionnement général.

## Centre culturel

C'est un lieu de vie culturelle où se tiennent des événements locaux, que ce soit en les accueillant, en les soutenant ou en les organisant. On y propose des activités variées, des moments de partage et de divertissement, pour créer du lien entre les gens, faire découvrir de nouvelles choses, informer, et aussi faire réfléchir.

### 3. LES DIFFÉRENTES FORMES

#### La culture est partout !

La culture, c'est vraiment partout, même là où on s'y attend le moins. On a souvent cette idée qu'elle ne vit que dans un musée, un théâtre ou une salle de concert. Mais elle se faufile aussi dans une rue pleine de graffitis, une chanson fredonnée dans le métro, un conte partagé autour d'un feu, ou un match de foot vécu comme un vrai rituel de groupe. On la retrouve dans les cafés slam, les fêtes de quartier, les bibliothèques de rue, les vidéos TikTok engagées et les performances improvisées dans des friches urbaines. La culture ne connaît pas de limites rigides.

Elle est vivante, inclusive et parfois un peu provocante. Elle réussit à toucher des gens qu'on n'imaginait pas, comme des jeunes dans un village rural grâce à un projet de graffitis, des personnes âgées à travers un théâtre intergénérationnel, et des personnes en situation de handicap grâce à des arts adaptés.

Et les institutions culturelles ?

Elles aussi, elles se réinventent. Imaginez un musée qui prend la rue d'assaut, une bibliothèque qui prête des outils, ou une compagnie de théâtre qui construit ses spectacles avec les habitants. Des associations se battent pour une culture accessible, décolonisée et décentralisée. Bref, la culture, c'est ce qui relie, ce qui questionne, ce qui change. Elle n'est pas réservée à une élite. Elle s'infiltré partout, comme une pluie fine, parfois imperceptible, mais toujours essentielle.




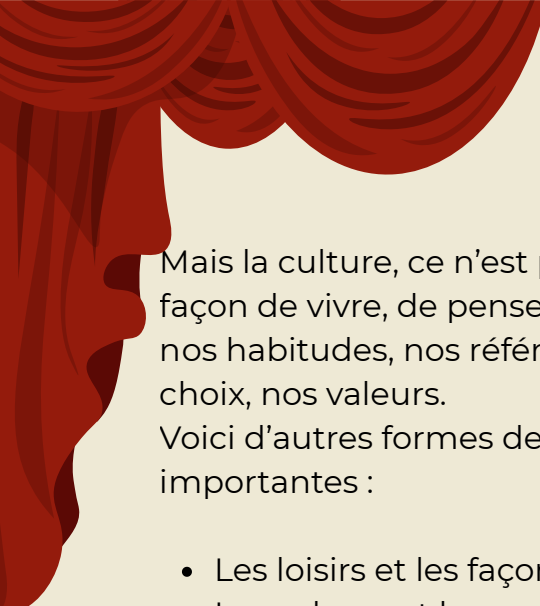
#### LES DISCIPLINES

Quand on parle de culture, on pense souvent directement à l'art, aux musées, aux expos ou aux concerts. C'est vrai tout ça fait partie de la culture. Mais en réalité, **la culture est partout**, elle ne se limite pas aux oeuvres d'art ou aux évènements artistiques. Elle prend plein de formes différentes, visibles ou parfois discrètes.

Il y a d'abord les **disciplines artistiques**, qu'on connaît :

- La sculpture
- L'architecture
- La peinture et le dessin
- La musique
- La littérature et la poésie
- Les arts du spectacle
- Le cinéma
- La bande dessinée
- ...





Mais la culture, ce n'est pas que de l'art, c'est aussi tout ce qui touche à notre façon de vivre, de penser, de se relier aux autres. Elle se glisse dans nos gestes, nos habitudes, nos références, nos traditions. Elle est dans nos discussions, nos choix, nos valeurs.

Voici d'autres formes de culture qu'on oublie parfois, mais qui sont tout aussi importantes :

- Les loisirs et les façons de se divertir
- Les valeurs et les croyances
- Les rites, les fêtes, les coutumes
- L'humour (ce qui nous fait rire en dit long sur nous !)
- L'identité, les modes de vie
- La politique et l'économie
- L'histoire (petite ou grande)
- Les langues et les accents
- Les religions et les spiritualités
- Les normes sociales et l'éducation
- La cuisine, les traditions culinaires
- ...

Et il y en a encore bien d'autres ! En fait, la culture, c'est ce qui nous relie, ce qu'on partage, ce qui nous façonne. Elle évolue avec nous, elle transmet, elle se transforme. Surtout, elle est partout, que ce soit dans une salle d'exposition, dans la rue, dans une chanson, autour d'un plat ou dans une simple conversation.



## LES LIEUX

Je me suis souvent demandé où se cachait la culture. Dans les musées, les théâtres, les bibliothèques ? On m'a longtemps laissé croire qu'elle habitait dans des lieux bien gardés, derrière des billets d'entrée et des codes à respecter. Mais elle ne se laisse pas enfermer et est partout, par tous les temps, pour peu qu'on ouvre les yeux. Je la croise dans la rue quand un mur gris laisse place à une fresque colorée, je la lis sur les bancs publics, dans des mots gravés au couteau par des amoureux anonymes. Elle se glisse dans nos chansons qui sont jouées à fond sur une radio que l'on entend de la rue, dans un plat qu'on partage entre amis. Elle vit dans nos gestes, nos habitudes, nos langues mêlées, elle est à la fois la mémoire et l'invention. Je crois profondément que chacun-e porte en soi un fragment de culture.



Qu'elle peut naître d'un regard, d'un silence partagé, d'une histoire racontée. Qu'elle ne demande pas forcément de savoir, mais d'écoute. Qu'elle ne réclame pas toujours des moyens, mais un désir. Un désir d'apprendre, de comprendre, de ressentir. Alors non, la culture n'est pas un lieu. Elle est mouvement. Elle est partout. Elle est pour tous. Il suffit parfois de lever les yeux, ou de tendre l'oreille.

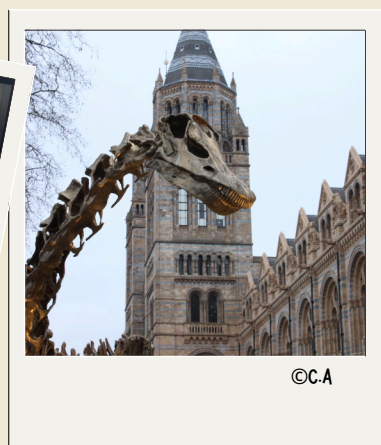
## LE PUBLIC



©C.A



©C.A



©C.A

Le public visé par les institutions peut varier selon l'activité, le spectacle, le concert proposés. Grâce au décret PECA, les institutions peuvent compter sur la mise en place de séances dites "scolaires"; c'est-à-dire ouvrir et proposer l'activité en journée à des groupes scolaires de primaires et de secondaires selon les thèmes abordés. Les tarifs sont aussi adaptés pour accueillir un public plus large, en effet, les institutions mettent souvent en place des tarifs étudiants, des tarifs seniors (+ de 65 ans) en plus des tarifs "Article 27". La politique des lieux est que chaque personne mérite une place dans un théâtre, un musée, une salle de concert.



Les divers lieux de culture mettent aussi en place des moyens pour ouvrir leurs portes aux personnes malvoyantes, malentendantes et aux personnes à mobilité réduite.

Il existe néanmoins des freins à l'accès à la culture pour le public. Les barrières géographiques, politiques, les problèmes de mobilité, les barrières sociales et culturelles, mais nous en parlerons davantage plus tard.



# 4. LES DROITS CULTURELS

## ROUTE 1 : TEXTES DE LOIS. DROITS ET QUE GARANTISSENT - ILS?

Avant de parler des obstacles, il faut d'abord comprendre que le droit à la culture est reconnu à l'international. Différentes lois, déclarations et décrets ont été mis en place pour dire clairement **que la culture doit être accessibles à toutes et à tous**, sans distinction.

- Article 27 de la **déclaration Universelle des droits de l'homme** (1948) :  
*“Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.”*

↳ En clair : peu importe qui tu es ou d'où tu viens, tu as le droit d'aller au musée, d'assister à une pièce de théâtre ou à un concert, mais aussi de profiter des découvertes scientifiques (par exemple: vaccin, nouvelles technologies,...)

- Article 15 du **pacte international** relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966) :  
*“Les Etats parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne de participer à la vie culturelle.”*

↳ Concrètement : si une commune organise une fête de quartier avec un concert gratuit ou si une bibliothèque propose des animations, chaque citoyen doit pouvoir y participer, sans exclusion.

- Article 1 du **décret français du 20 mars 2007** :  
*“ Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères reconnaissent que la diversité des expressions culturelles, y compris des expressions traditionnelles, est un facteur important qui permet aux individus et aux peuples d'exprimer et de partager avec d'autres leurs idées et leurs valeurs.”*

↳ Toutes les cultures doivent être respectées et mises en valeur : la musique classique comme le rap, la danse contemporaine comme les danses traditionnelles, les grands musées comme les fêtes locales. Par exemple, un festival de folklore wallon ou un spectacle de danse africaine doivent avoir autant de légitimité que l'opéra.

Ces lois et décrets cherchent donc à :

- **Garantir l'accès aux biens et aux services culturels**
- **Permettre à chaque individu de participer activement à la vie culturelle**
- **Protéger et respecter toutes les formes d'expression artistiques**
- **Mettre en place une éducation artistiques et culturelles**

En résumé, ces textes de lois rappellent que la culture n'est pas un “luxe” mais un **droit fondamentale**.

## ROUTE 2 : INITIATIVE PERMETTANT L'ACCÈS À LA CULTURES

Beaucoup d'initiatives ont été mises en place permettant un accès partiel ou complet à la culture. Par exemple, les musées ouvrent leurs portes gratuitement tous les premiers dimanches du mois permettant ainsi l'accès à toutes les oeuvres exposées. Il y a aussi une ASBL, du nom d'Ekla, qui a notamment pour objectif de promouvoir et renforcer le lien entre le milieu de l'éducation et le monde artistique.

Nous allons désormais voir et analyser 3 initiatives permettant un accès à la culture.

### Article 27

Cette asbl a pour mission de rendre la culture accessible à tous, surtout aux personnes qui vivent des situations sociales ou économiques compliquées. Elle aide à découvrir des activités culturelles et à y participer plus facilement.

L'association est active en **Wallonie et à Bruxelles**, avec des actions adaptées à chaque région. Son but est d'**inclure tout le monde dans la vie culturelle**, sans laisser personne de côté.

Cette asbl porte bien son nom. En effet, elle a été créée à Bruxelles en **1999** et s'est donné comme mission de respecter et mettre en action l'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme par diverses missions, à savoir, la lutte contre l'exclusion et l'inclusion des structures tels que le CPAS, les maisons d'accueil entre autres.



Par la **mise en place de tickets** d'une valeur de **1,25€**, l'asbl permet donc de donner l'accès à la culture à des personnes en proie à des difficultés sociales et économiques. Durant l'année **2023**, ils ont réussi à mettre en place **3 091 sorties de groupe**, à créer **29 projets participatifs** comme des ateliers et l'utilisation de **69 062 tickets** par près de **42 000 personnes**.

## Accès à la culture en milieu carcéral

La culture est, et a toujours été, un moyen de gagner en liberté et d'accomplissement, et doit donc être un accès pour tous. A l'image de l'article 27 qui permet un accès aux personnes en difficulté sociales et économiques, quelques associations oeuvrent pour ouvrir les portes du milieu carcéral à la culture. Parmi ces associations, on retrouve CAAP Culture. Cette dernière répond au souhait du SPF Justice et à l'article 6 de la loi de principes (2005) qui vise à mettre en oeuvre une politique culturelle en milieu carcéral.

Depuis janvier 2024, CAAP Culture met en place des activités, notamment, de l'improvisation théâtrale et aussi des activités autour de la création et de l'expression théâtrale.



## La culture en hôpital psychiatrique

Dans un premier temps, les institutions faisaient appel à des animateurs afin d'amener un peu de culture dans le milieu hospitalier. Laurent Bouchain (licencié en arts du spectacle) a, par exemple, proposé pendant près d'une dizaine d'années des ateliers théâtres au sein d'un hôpital psychiatrique.

Au fur et à mesure des années et ateliers donnés dans les institutions, le ministère de la santé a pu observer quelques bienfaits chez les patients qui ont été en contact avec une approche et une éducation culturelle et a, par conséquent cherché à mettre en place des sorties avec différents groupes. L'OMS a également reconnu, en 2019, l'importance de l'art et de la culture dans l'amélioration de la santé physique et mentale.



## ROUTE 3 : INITIATIVE VISANT LA PARTICIPATION CULTURELLE ACTIVE

### “ASBL “La prairie” à Mouscron.

La Prairie, c'est un lieu un peu à part. Installée dans deux anciennes fermes à Mouscron et Dottignies, cette asbl a un objectif simple mais super important : permettre à tout le monde de créer, de s'exprimer, de se retrouver. Peu importe ton âge, ton origine ou ta situation, ici, tu peux trouver ta place. Ce n'est pas un endroit élitiste, ni un espace où il faut "savoir faire" pour participer. Non, ici, on teste, on explore, on apprend ensemble. Et comme La Prairie est reconnue comme Centre d'Expression et de Créativité (CEC), elle peut proposer plein d'activités grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la ville. **Pas besoin de passer par un conservatoire ou une académie : à La Prairie, la culture est libre, vivante, partagée.** Tu viens comme tu es, avec ce que tu as, et tu participes à quelque chose de collectif, d'humain, de vrai. C'est ça, pour moi, la culture qui a du sens : celle qui se fait avec les gens, pas à leur place.



### Le projet citoyen de la Maison Folie de Mons.

Ce projet se compose de plusieurs groupes de travail, tels que le GT Musique, GT Jardin, GT Tricot, etc.

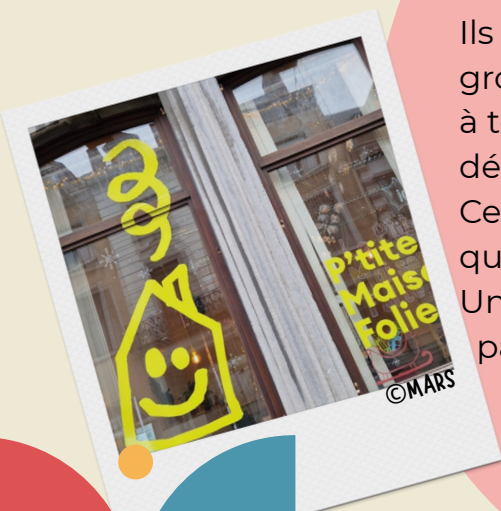
Ces différents groupes sont exclusivement constitués de citoyens, de la région de Mons, qui oeuvrent ensemble pour rendre la culture, accessible à toutes et tous.

Ils proposent des activités gratuites. En complément de ces groupes, la Maison Folie dispose aussi d'un espace partagé, ouvert à toutes et tous, où l'on peut venir réviser, lire un livre ou même déguster une bière brassée par le GT Brasserie.

Ce projet permet d'ouvrir les portes de la culture à des personnes qui n'y ont pas accès ou qui n'en ont pas les moyens.

Une fois dans la Maison, que ce soit pour profiter des lieux ou participer à un groupe de travail, rien n'est demandé en retour : chacun est libre de venir et de profiter.

Cela permet aussi aux citoyens d'entrer en contact avec des professionnels du spectacle, ce qui favorise des moments d'échanges sur leur métier.





## 5. NON ACCÈS À LA CULTURE

Malgré la mise en place de décrets et lois, le droit à la culture n'est pas toujours respecté et garanti pour tout le monde. Il y a quelques freins et obstacles bloquant cet accès.

Les obstacles sont, à l'heure actuelle encore nombreux.

Tout d'abord, l'aspect économique. Même si des ASBL travaillent pour rendre accessible la culture à tous, mais sous certaines conditions. Les étudiants ont aussi quelques réductions que ce soit en théâtre, au cinéma, aux salles de concert ou divers événements. Cependant ces prix sont parfois encore trop élevés pour le public. Ces dits prix sont choisis pour aider le public mais aussi pour répondre à des objectifs financiers des lieux de culture, mais le compromis est parfois en déséquilibre.

Les barrières géographiques peuvent également être un frein à l'accès à la culture. En effet, quand des personnes vivant dans une zone plus éloignée veulent venir assister à un concert ou une pièce de théâtre le temps de trajet et l'éloignement des lieux peuvent dissuader le public. Pour les personnes n'ayant pas de moyens de locomotion personnels, les lieux mettent, parfois, pour les plus gros projets, un service de car et de bus à disposition mais sous une limite de places.



La mobilité est également un des points qui freine l'accès à la culture. Même si les plus grosses structures se sont un peu mieux adaptées à l'accès pour les personnes à mobilité réduite, les plus petites structures ont parfois l'incapacité à mettre en place des zones PMR.

L'accès aux lieux peut parfois être mal conçu ou même restreint. En effet, le manque d'espace constitue un obstacle pour certaines personnes.

Les défis des barrières sociales et culturelles. Les obstacles sociaux et culturels créent des défis supplémentaires, marginalisant certains groupes en raison de discriminations ou de préjugés. Les minorités ethniques ou culturelles peuvent être confrontées à des stéréotypes et à des perceptions négatives qui entravent leur participation à la vie culturelle.

Par ailleurs, le manque d'éducation culturelle restreint l'intérêt et la compréhension des arts pour certains individus, les éloignant ainsi des événements culturels.

Le manque d'ouverture à la culture est l'un des freins principaux. Si dans notre éducation, nous n'avons pas pris l'habitude d'aller dans des lieux culturels, il est logique qu'en grandissant et en élevant nos enfants, il y ait de fortes probabilités que nous reproduisions notre schéma éducatif. En effet, le manque d'éducation ou de sensibilisation à la culture peuvent aussi être un frein à l'accès à la culture. Les personnes ne pourraient donc pas comprendre l'importance de participer à des activités culturelles.



En Belgique la grande majorité des spectacles sont en français ou néerlandais. Or si le public ne comprend pas et ne parle pas la langue qui est représentée, l'intérêt pour le propos de la pièce n'est pas transmis et constitue donc un frein.

Il y a des œuvres culturelles qui demandent des connaissances spécifiques que tout le monde n'a pas. Il faut un peu de bagage sur certains sujets.

Certaines références culturelles passent au-dessus de la tête de certains, ce qui peut créer une barrière.



Mis à part les plus grosses structures ayant accès au matériel dont elles ont besoins, les petites et moyennes structures doivent la plupart du temps faire en sorte de pallier au manque de moyens. Si le lieu d'accueil culturel n'a pas les ressources nécessaires pour tenir au mieux les projets et activité qu'il propose au public, l'accueil ne sera pas optimal et constituera donc un frein.





## 6. "LE PORTRAIT"

## L'animateur socioculturel

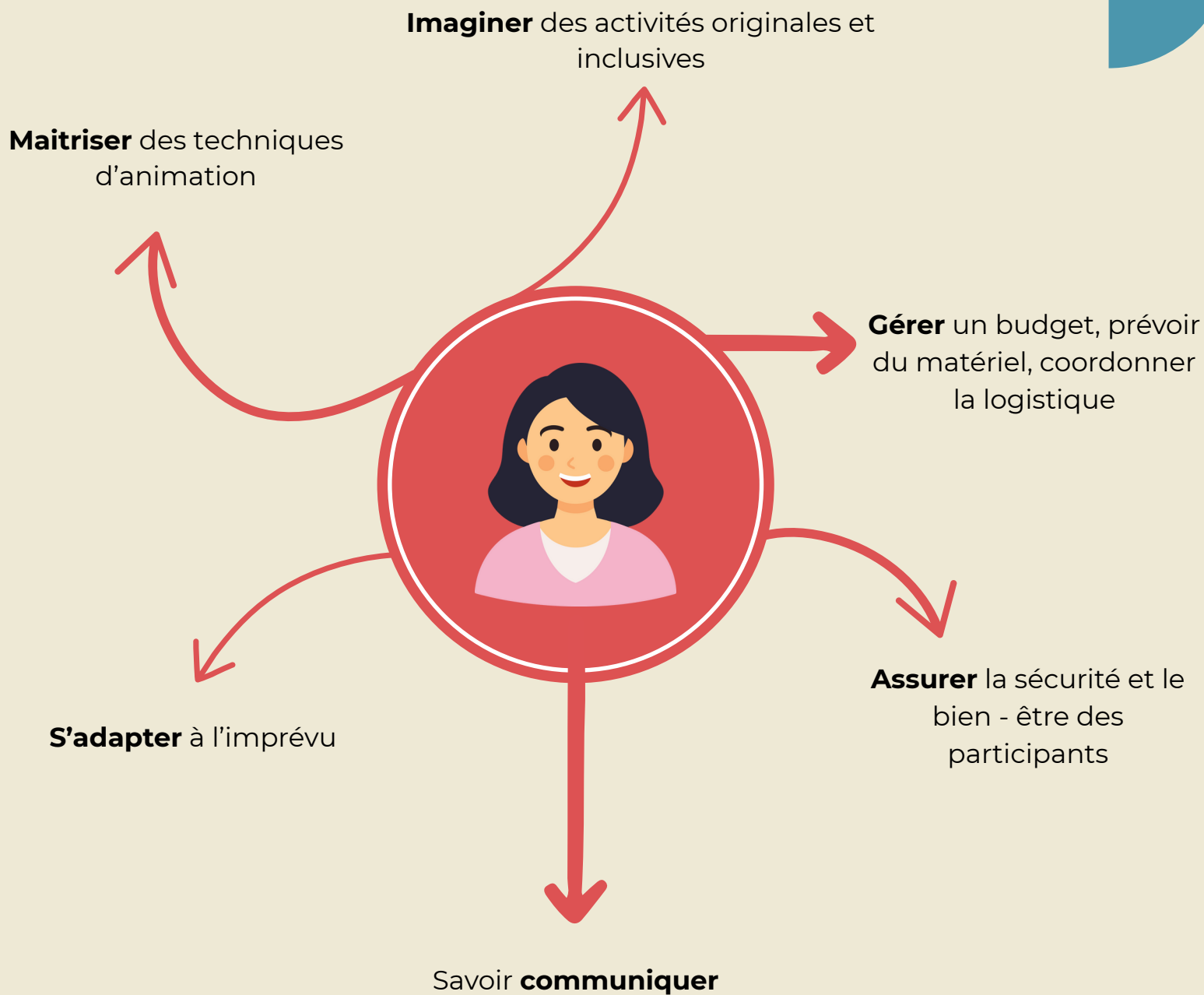
### Être animatrice ou médiatrice socioculturelle, c'est quoi au juste ?

On imagine souvent ce métier comme "faire des activités pour occuper les gens". Mais être animatrice ou médiatrice socioculturelle, c'est bien plus que ça. C'est un métier de terrain, **profondément humain**, qui crée du lien entre les publics et la culture. C'est être ce trait d'union invisible qui relie les gens entre eux et leur permet de vivre des expériences qu'ils n'auraient peut-être jamais imaginées. C'est un **rôle de passeur, de traducteur, de facilitateur, mais aussi de créateur et de coordinateur**.

Le rôle principal consiste à **aller à la rencontre des personnes**, là où elles sont : dans les quartiers, les écoles, les centres culturels, les maisons médicales ou même dans la rue. L'animatrice crée des ponts entre les artistes, les institutions, les associations et des publics très variés : jeunes, familles, personnes âgées, publics dits "fragiles" ou éloignés des lieux culturels classiques. L'objectif est de **rendre la culture vivante, accessible et concrète**, mais aussi de **provoquer des rencontres**, des échanges, des dialogues, et de **favoriser l'émergence de projets collectifs** qui parlent aux gens.

Derrière chaque atelier ou rencontre réussie, il y a **beaucoup de préparation**. Il faut repérer un spectacle, lire un texte, analyser une œuvre, chercher un lieu, prévoir du matériel, monter un dossier ou gérer un budget. Il faut **anticiper, organiser, coordonner** et parfois improviser : trouver un plan B quand tout ne se passe pas comme prévu, rassurer un public fragile ou assurer la sécurité de tous. L'animatrice est un **véritable couteau suisse** : créative, logistique, pédagogue, médiatrice et coordinatrice, capable de jongler avec plusieurs tâches à la fois.

Mais ce qui attire le plus dans ce métier, c'est l'humain. Ce n'est pas transmettre un savoir figé ou imposer une manière de penser, mais **créer des expériences et des rencontres**. L'animatrice offre des clés, pose des questions, stimule la curiosité, laisse place à l'émotion et au vécu de chacun·e. Elle **accompagne sans diriger**, stimule l'expression, encourage la créativité et permet à chacun·e de trouver sa place. C'est aussi **savoir gérer les tensions** et les conflits, instaurer un cadre respectueux et bienveillant, et favoriser l'écoute et la coopération au sein des groupes.



Le métier demande une palette immense de compétences. Il faut savoir **gérer un groupe, adapter sa communication** selon l'âge, le profil ou la situation des participants, écrire des projets, **animer un débat, collaborer** avec des artistes, des régisseurs, des bibliothécaires, des institutions ou des associations. Il faut être curieuse, ouverte et créative. Mais au-delà de la technique, la compétence la plus essentielle reste d'aimer les gens : leurs histoires, leurs idées, leurs contradictions parfois, et croire que la culture peut transformer quelque chose, même à petite échelle, dans leur vie.

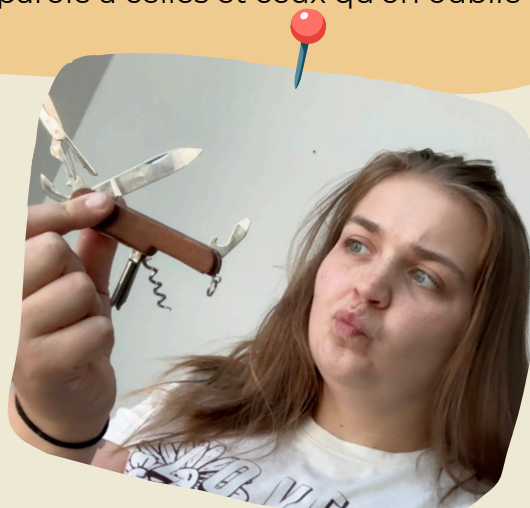
La culture ne se limite pas aux musées ou aux grandes institutions. Elle surgit parfois là où on ne l'attend pas : un mur graphité à Prague, un projet collectif spontané, un atelier improvisé dans un centre de quartier. Le rôle de l'animateur est de **reconnaître, accompagner et valoriser ces formes populaires et vivantes**, et de les **relier à d'autres expériences culturelles** pour que chacun se sente concerné.

Être animatrice ou médiatrice socioculturelle, c'est donc **créer du lien, ouvrir des espaces de parole, favoriser l'expression, la réflexion et la participation**. C'est faire circuler la culture dans la vie quotidienne, là où elle n'arrive pas toujours d'elle-même, et donner voix à celles et ceux qu'on oublie trop souvent. C'est un métier exigeant, parfois imprévisible et intense, mais incroyablement **riche de sens**, d'émotions et de rencontres. Au fond, c'est un métier de cœur et de conviction, qui rappelle que **la culture n'est pas un luxe, mais un besoin essentiel**, une respiration collective.

## Et si c'était moi ?

Si je travaillais comme médiatrice culturelle, beaucoup de travail se ferait en coulisses : préparer, organiser, parfois improviser. Mais ce qui me motiverait le plus, ce serait la rencontre avec les gens. J'aimerais être ce lien entre la culture et le public, créer des moments où chacun·e se sent accueilli·e et à l'aise. Pour moi, la culture doit être vivante et partagée. Elle n'est pas seulement dans un musée ou un livre, elle peut toucher partout. J'aimerais proposer des expériences qui marquent : une exposition qui émeut, un spectacle qui fait réfléchir, ou un atelier qui donne envie de participer, et garder un espace pour échanger et prolonger le moment.

Ce qui me touche le plus, c'est voir une personne timide oser parler, un enfant émerveillé, ou un groupe repartir avec l'envie de revenir. Transmettre n'est pas imposer : c'est offrir des clés, ouvrir des portes, créer un espace où chacun·e peut réfléchir, s'exprimer et se sentir légitime. En tant que médiatrice culturelle, je veux accompagner sans diriger : semer des idées, déclencher des envies, provoquer des dialogues. Faire vivre la culture autrement, la rendre accessible et joyeuse, et donner la parole à celles et ceux qu'on oublie trop souvent.



# 7. MON PROJET

## Un projet : ASBL LASSO

Je me suis souvent demandée où se tisse ce lien entre culture et participation. Est-ce dans les galeries, les salles ou les musées?

J'ai pendant longtemps cru que l'accessibilité culturelle se méritait, qu'elle s'achetait. Mais la participation, elle, ne se confine pas. Elle vit dans Bruxelles, passe d'une langue à l'autre, traverse les quartiers et s'imprègne de toutes leurs histoires. C'est là que Lasso arrive, comme une bouffée d'air frais, un lien qui relie des mondes qui d'habitude ne se croisent pas.

Dès ses débuts, en 2006, **Lasso** n'était pas une association comme les autres. Etablie au sein du Réseau des Arts à Bruxelles, elle avait déjà cette intuition que la culture n'est pas seulement un patrimoine figé, mais un mouvement, une invitation à la rencontre. Elle a commencé par accompagner des groupes vers des offres culturelles déjà existantes : emmener, guider, traduire les codes, ouvrir les portes. Puis, au fil des ans, elle a pris son indépendance, en 2017, pour devenir cette plateforme dynamique que l'on connaît aujourd'hui.

**Lasso** est une plateforme bruxelloise de participation culturelle. Sa mission est de rendre l'art et la culture par tous et toutes. C'est un mot d'ordre simple, mais qui demande de la patience, de l'écoute, de l'inventivité. Rendre accessible, ce n'est pas seulement baisser un prix ou adapter un horaire c'est de repenser les formes, les langages, les lieux. C'est voir la ville non pas comme une carte figée, mais comme un terrain d'expérimentation où tout le monde, peu importe ses moyens, ses origines, ses capacités, peut trouver un espace où il ou elle se sent invité.



**Lasso** tisse des collaborations improbables mais essentielles : musées et associations de quartier, centres culturels et écoles (**pARTicipe!**), bibliothèques et maisons médicales (**Art Inclusive**), artistes et éducateurs de rue. Le secteur culturel y croise le patrimoine, l'éducation permanente, la jeunesse, l'enseignement, la cohésion sociale. Et puis, il y a toujours le fait qu'on est dans une grande ville, avec plein de langues, des écarts de classes sociales, parfois des tensions... mais aussi plein de belles choses qui peuvent en sortir.

Ces deux dernières années, Lasso à eu des initiatives concrètes.

- En novembre 2024, dans un atelier sensoriel **Snoezelen**, où la culture se vit par la douceur : lumière tamisée, sons feutrés, textures à explorer, un espace où la participation se fait par le ressenti plus que par le discours. Un mois plus tard, dans une formation sur la communication accessible aux personnes en situation de handicap où l'écoute dominait, apprendre à dire autrement et à traduire le sens au-delà des mots.

• Au printemps 2025, il y a eu **Explo Labo**, un terrain d'exploration pour les plus jeunes : musique, mouvement, expérimentation, tout un laboratoire d'éveil à la curiosité. Et en novembre 2025, une grande journée « La culture pour les plus jeunes » : un espace bruyant, joyeux, où les tout-petits devenaient acteurs d'une scène faite à leur mesure. Sans oublier le projet Art Inclusive (comme mentionné plus haut), soutenu par la Loterie Nationale, qui, depuis août 2024, s'emploie à lever les barrières : formation des équipes culturelles, adaptation des espaces, réflexion sur l'accueil pour que chacun trouve sa place.

Les objectifs de Lasso sont à la fois simples et ambitieux :

- **Rendre la culture accessible à toutes et tous**, en levant les barrières physiques, linguistiques, sociales, psychologiques.
- **Promouvoir une offre culturelle inclusive**, conçue en dialogue avec les publics concernés.
- **Créer des réseaux durables entre acteurs culturels**, sociaux, éducatifs, associatifs.
- **Partager** les expériences, documenter, inspirer et transmettre.
- **Expérimenter autour de thématiques** comme la diversité, l'inclusion, la transition numérique, la durabilité.

**Lasso**, c'est ce souffle qui traverse Bruxelles, qui nous rappelle que la culture n'est pas un lieu clos mais un mouvement permanent. Elle n'a pas besoin de murs pour exister, mais de mains tendues, de réseaux ouverts, de rencontres improbables. Elle est dans la salle de répétition d'un théâtre, mais aussi dans un parc où l'on peint un banc, dans une bibliothèque de quartier où les langues se mêlent, dans un atelier où un enfant et un senior inventent ensemble.



### **Ce que j'aime dans ce projet...**

Ce que j'aime avec Lasso, c'est que la culture se construit avec les gens, leurs histoires, leurs langues.

On n'est **pas juste spectateurs**, on participe vraiment, et ça change tout.

Moi, ce qui me touche le plus, c'est au niveau de la diversité des initiatives : un atelier sensoriel, un labo créatif pour enfants, ou encore des projets qui mélangent bibliothèques, écoles, maisons médicales...

La culture n'est pas séparée du reste, elle s'attache au quotidien des personnes.

J'aime aussi que Lasso mette en valeur ceux qu'on n'entend pas souvent.

Ça me rappelle que chacun porte en soi une part de culture, même sans le savoir.

Pour moi, Lasso, ce n'est pas juste une asbl : c'est une façon différente de voir et de vivre la culture. **Inclusive, vivante, partagée.**

Et c'est exactement ce genre de démarche que j'ai envie de défendre moi aussi.

## Mon projet : Culture en place

Si demain, je pouvais développer mon propre projet pour favoriser l'accès ou la participation culturelle...

Ce serait "**Culture en Place - la culture itinérante**". Une camionnette communale remplie de matériel culturel (livres, DVD, jeux, matériel créatif, etc.), qui circulera dans les villages de la commune d'Hensies de mi juillet à mi aout, chaque mercredi, pendant 6 semaines.

La camionnette se poserait dans un lieu public connu et accessible, en partenariat avec les écoles communales et, deux mercredis après midi, avec la maison de repos de la commune.

### **> Publics:**

Ce projet s'adresse à un public varié: les enfants et les adolescents, les parents et les familles, les personnes âgées, mais aussi les habitants isolés ou simplement curieux de participer.

### **> Objectifs:**


Je me fixe comme objectif principal de rendre la culture accessible directement dans les villages, en allant à la rencontre des habitants pendant les vacances, grâce à un dispositif mobile. Il s'agit aussi de créer des lieux temporaires conviviaux, gratuits et ouverts à tous, permettant à chacun de s'appropriier la culture de manière libre et non intimidante, et de créer des liens intergénérationnels.

En résumé les objectifs sont:

- Décentraliser la culture;
- Créer du lien social;
- Réduire les inégalités d'accès à la culture sur le territoire communal.

### **> Son déroulement:**

Le projet se déroulerait sous la forme d'une tournée hebdomadaire (chaque mercredi), organisée pendant les vacances d'été de mi juillet à mi aout. Je me rendrais dans un village choisis à l'avance (1er mercredi : Hainin, 2eme : Hensies, 4ème Montroeuil, 5ème : Thulin) dans lequel je me rendrais avec une camionnette de la commune d'hensies et le matériels (livres récupérés a la bibliothèque, jeux récupérés dans diverses écoles au alentours, ...) et je me mettrais dans les écoles du village pour avoir une solution de repli en cas de pluie en plus de l'espace de la cour de récréation par beau temps



Via l'association Symbiose, je demanderais à être accompagné par deux personnes qui m'aideraient à la mise en place, la supervision de la journée et au rangement. Ils seront aussi là pour accueillir les participants tout au long de la journée, car il n'y a pas d'horaire, je vois ça comme une maison culturelle ouverte au public de 10h à 18h, par exemple.

En complément à cette tournée hebdomadaire, le 3ème et le 6ème mercredi, j'organiserais des rencontres intergénérationnelles avec l'accord préalable des maisons de repos de Thulin et de Hensies et ce en après-midi. Etant donné la période choisie (les vacances d'été), ces deux journées seront uniquement sur réservation avec un minimum d'inscrits pour que l'activité se fasse. Dans l'éventualité où le nombre d'inscrits n'est pas atteint, et pour ne pas monopoliser les maisons de repos, l'activité sera annulée et cela serait donc un mercredi "off" dans la tournée hebdomadaire.

### **> Aspects matériels:**

L'ensemble du matériel utilisé (livres, DVD, matériel artistique, jeux, etc.) serait collecté grâce aux dons des habitants mais aussi des écoles, et nous pourrions éventuellement aller voir dans les ressourceries de la région pour compléter notre matériel au moindre coût.

La démarche est ainsi participative dès le départ : les citoyens sont invités à alimenter le projet avec ce qu'ils peuvent offrir, ce qui renforce l'implication locale.

Pour la camionnette, il s'agit d'un véhicule communal, déjà à disposition. Si, pour l'une ou l'autre raison, la commune ne serait pas mettre à disposition un véhicule, les personnes qui ont été envoyées par Symbiose peuvent transporter du matériel. De plus, dans la discussion initiales avec les écoles et centres culturels avoisinants, j'essaierais d'avoir une garantie de prêts d'un minimum de matériels sur place pour quand même maintenir l'activité même sans véhicule.

### **> Aspects organisationnels :**

Côté organisation, le projet serait pensé de manière simple mais efficace. On prévoirait un planning clair avec les jours de tournée, et les responsabilités de chacun sachant que je serais la responsable sur place et que je pourrais me permettre de communiquer sur les prochains jours grâce à la présence des deux animateurs qui eux, assureraient la coordination sur place : installation du matériel, accueil du public, animation des activités et adaptation selon le public présent ou les imprévus (comme la météo). Ce ne serait pas un événement lourd à organiser, mais plutôt une routine estivale culturelle qu'on installerait petit à petit dans les villages. En gardant une régularité, les habitants pourraient intégrer naturellement ce rendez-vous dans leur routine hebdomadaire.



### **> Aspects financiers:**

Mon projet ne demanderait pas un gros budget, surtout parce qu'il s'appuierait sur des ressources qu'on a déjà sous la main. La camionnette ? Ce serait celle de la commune, donc pas besoin d'en louer ou d'en acheter une et si il n'y en as pas, les transporterait le matériels. Le mobilier ? On prendrait celui des écoles.

Pour tout ce qui est livres, DVD, jeux et autres, je miserais sur des dons. Évidemment, il y aurait quand même quelques petites dépenses : l'essence pour les trajets, du matériel qu'on n'aurait pas encore, et les supports pour la communication (affiches, flyers, etc.).

Pour couvrir ça, je pourrais demander une subvention à la Fédération Wallonie-Bruxelles, et aussi voir avec l'ASBL Symbiose, qui organise des événements dans tous les villages de l'entité d'Hensies, si elle peut filer un coup de pouce.


### **> Quels seront mes priorités:**

Ma priorité numéro 1, ce serait de vérifier que chaque école puisse vraiment nous accueillir : que les espaces soient accessibles, et qu'on ait bien la camionnette à dispo pour tout le trajet. Comme ça, je peux prévoir des plans B bien avant que le projet démarre.

Ma deuxième priorité, ce serait de rendre le projet vraiment ouvert à tout le monde, peu importe l'âge ou la situation. Je veux éviter à tout prix que ça ait l'air trop « scolaire » — sinon, certains n'oseront même pas passer la porte. Ce que je veux, c'est que chacun se sente libre : venir lire un livre tranquille, participer à un atelier, ou juste passer dire bonjour.

### **> A quoi je vais être attentifs:**

Je serai super attentive à plusieurs points : la sécurité des participants, que l'organisation soit claire, que la communication circule bien pour que tout le monde soit au courant, et bien sûr à la disponibilité des écoles et de la camionnette. Je veillerai aussi à ce que le projet puisse durer dans le temps, tout en gardant son cœur : le partage culturel.



*« LA CULTURE, CE N'EST PAS CE QUI RESTE  
QUAND ON A TOUT OUBLIÉ, C'EST CE QUI  
PERMET DE COMPRENDRE LE MONDE ET  
DE SE COMPRENDRE SOI-MÊME. »*

— ALBERT JACQUARD





**LE MANUEL DE**  
**«« L'ACTION CULTURELLE »»**  
**CLARA ANDRÉ-BA2**

**HELHa**  
Haute École Louvain en Hainaut

